

Chambre des Représentants

SESSION 1955-1956.

28 FÉVRIER 1956.

BUDGET

des Pensions pour l'exercice 1956.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. MARTEL.

MESDAMES, MESSIEURS,

*Considérations générales
de votre Rapporteur.*

Le Budget des Pensions, en augmentation constante, passant de 10 milliards en 1951 à 12 milliards en 1956 a, à nouveau, soulevé l'inquiétude de certains membres de la commission.

Il n'est peut-être pas sans intérêt d'essayer de comprendre le pourquoi de ce phénomène qui, selon certains, menace dangereusement la vie financière future du pays.

Un quart de ce budget concerne les pensions de guerre. C'est le triste héritage des deux cataclysmes qui se sont abattus sur notre pays en 25 ans. Tout ce que l'on peut faire, c'est regretter qu'il en soit ainsi. Personne ne songe en effet à nier la dette que le pays a contractée vis-à-vis des veuves et orphelins de guerre et vis-à-vis des invalides.

Tout ce que l'on peut espérer c'est qu'il ne s'agisse là que de dépenses exceptionnelles qu'on ne reverra plus.

Il n'empêche que plus du dixième du budget ordinaire est

(1) Composition de la Commission : MM. Van Belle, président; Dequae, De Saeger, Eeckman, Eyskens, Fimmers, Lamalle, Meyers, Parisi, Philippart, Scheyven, Schot. — Bertelson, Boutet, Debunne, De Sweemer, Detiège, Martel, Merlot (Joseph-Jean), Paque, Tielmans (François), Van Cleemput. — Grootjans, Masquelier.

Voir :

4-III (1955-1956) :

— N° 1 : Budget transmis par le Sénat.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1955-1956.

28 FEBRUARI 1956.

BEGROTING

van Pensioenen voor het dienstjaar 1956.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER MARTEL.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

*Algemene beschouwingen
van uw Verslaggever.*

Sommige leden van de Commissie hebben zich opnieuw verontrust over de begroting van Pensioenen, die voortdurend toeneemt en van 10 milliard in 1951 is gestegen tot 12 milliard in 1956.

Het is wellicht niet van belang ontbloomd dat wij de reden zouden trachten te doorgronden van een verschijnsel dat, volgens sommigen, het financiële leven van ons land in de toekomst ernstig bedreigt.

Een vierde van die begroting heeft betrekking op de oorlogspensioenen. Dat is de droeve nasleep van twee rampen, die binnen 25 jaar ons land hebben geteisterd. Wij kunnen alleen maar betreuren dat het zó is. Niemand denkt er immers aan te loochenen, dat het land een ereschuld heeft aangegaan tegenover de oorlogsweduwen en oorlogswezen en tegenover de invaliden.

Laten wij hopen dat het slechts uitzonderlijke uitgaven betreft, die in de toekomst niet meer zullen voorkomen.

Wat niet belet dat meer dan een tiende van de gewone

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Van Belle, voorzitter; Dequae, De Saeger, Eeckman, Eyskens, Fimmers, Lamalle, Meyers, Parisi, Philippart, Scheyven, Schot. — Bertelson, Boutet, Debunne, De Sweemer, Detiège, Martel, Merlot (Joseph-Jean), Paque, Tielmans (François), Van Cleemput. — Grootjans, Masquelier.

Zie :

4-III (1955-1956) :

— N° 1 : Begroting overgemaakt door de Senaat.

consacré à l'alimentation, définitive celle-là, des différentes et nombreuses caisses de pension.

* * *

Toutes les classes sociales, et cela va de l'ouvrier à l'avocat, en passant par les classes moyennes, revendiquent, à l'âge de la retraite, une pension convenable, garantie par les pouvoirs publics.

Cette aspiration est légitime. Elle se justifie par le fait que bien rares sont ceux qui, aujourd'hui, peuvent regarder leur avenir avec une absolue confiance.

Nous ne sommes plus au temps où le rêve de chacun était d'épargner tout au long de sa vie pour se garantir une vieillesse à l'abri du besoin.

Le temps des rentiers est révolu. Deux guerres et quelques dévaluations ont soufflé sur bien des illusions et ont fait disparaître cette catégorie sociale.

Quoi d'étonnant, dès lors, que chacun essaye de garantir son avenir.

Il est inutile de vouloir s'opposer à cela. On ne lutte pas contre ce qui est juste et raisonnable.

Ce qu'il faut faire, c'est s'organiser pour rendre l'évolution possible et supportable.

Qu'y aura-t-il, en réalité, de profondément changé dans l'avenir? Les hommes, au lieu d'épargner individuellement, le feront collectivement par l'entremise des caisses de pension.

Le rôle de l'Etat sera de garantir aux rentes ainsi constituées une valeur d'achat constante.

Il le fera assez facilement puisque ses possibilités financières suivent d'assez près les variations du coût de la vie et les éventuelles fluctuations monétaires.

Faut-il souligner que le problème, vu ainsi, nous force à réfléchir au sujet de tout système de pension basé sur la capitalisation.

Capitaliser en groupe ou tout seul, cela présume une stabilité à toute épreuve.

Qui pourrait s'en porter garant pour l'avenir? Quoi qu'il en soit, le problème des pensions, vu dans le temps, n'est pas insoluble.

* * *

Nos difficultés actuelles sont dues au fait que nous devons faire la soudure entre deux genres de vie absolument différents.

Nous entrons dans le système nouveau avec des pensionnés qui n'ont jamais fait aucun versement.

Et tout le poids de leurs pensions retombe, en fait, sur la partie active de la population.

Il est réjouissant de constater que, chez les salariés notamment, aucune récrimination ne se fait jour contre cet état de choses, au contraire.

Les organisations syndicales, de toutes tendances, expriment constamment leur volonté de voir améliorer sans cesse la pension des vieux travailleurs, les anciens collègues.

Il faut souhaiter un même état d'esprit chez toutes les classes sociales.

Il est normal que les jeunes générations aident de toutes leurs forces leurs aînés. Non seulement par reconnaissance, mais aussi pour préparer leur propre avenir.

* * *

begroting dienen moet tot de definitieve stijving van de onderscheiden en talrijke pensioenkassen.

* * *

Alle maatschappelijke klassen, van de arbeider af, over de middenstand, tot de advocaat toe, eisen op de pensioengerechtigde leeftijd, een behoorlijk pensioen, gewaarborgd door de openbare besturen.

Dat verlangen is gewettigd. Het vindt zijn verantwoording in het feit, dat slechts enkelen heden ten dage met volkomen vertrouwen de toekomst tegemoet kunnen zien.

De tijd is ver, toen iedereen er van droomde zijn leven lang te sparen voor een kommerloze levensavond.

De tijd van de renteniers is voorbij. Twee oorlogen en enkele devaluaties hebben heel wat illusies weggevaagd, en hebben die maatschappelijke stand doen verdwijnen.

Geen wonder ook, dat eenieder poogt zijn toekomst veilig te stellen.

Het dient tot niets zich daartegen te verzetten. Men komt niet in 't geweer tegen wat recht en redelijk is.

Wij moeten integendeel de nodige maatregelen nemen om de evolutie mogelijk en draaglijk te maken.

Welke grondige verandering zal de toekomst in feite brengen? In de plaats van elk afzonderlijk te sparen, zullen de mensen zulks collectief doen, langs de pensioenkassen om.

Het zal de taak van de Staat zijn er voor te waken dat de gevestigde renten een vaste koopkracht behouden.

Dit zal hem niet al te zwaar vallen, vermits zijn financiële middelen de schommelingen van de kosten van levensonderhoud en van de valuta op de voet volgen.

Het probleem, uit die gezichtshoek beschouwd, dwingt ons ertoe elk pensioenstelsel, dat op de kapitalisatie berust, eerst wijselijk te overwegen.

Kapitaliseren in groep of afzonderlijk onderstelt een stabiliteit die tegen alles bestand is.

Wie zou daarvoor borg kunnen staan voor de toekomst? Hoe 't ook zij, het probleem der pensioenen, gezien in de tijd, is niet onoplosbaar.

* * *

Onze huidige moeilijkheden zijn hieraan te wijten dat wij de overgang moeten tot stand brengen tussen twee totaal verschillende levensvormen.

Wij gaan naar het nieuwe stelsel over met gepensioneerden, die nooit enige bijdrage hebben gestort.

En het ganse gewicht van hun pensioenen valt, in feite, op de schouders van het werkzame deel der bevolking.

Het is verheugend vast te stellen dat, inzonderheid bij de loontrekkenden, niemand zich tegen die stand van zaken verzet, wel integendeel.

De vakverenigingen, tot welke strekking ze ook behoren, ijveren voortdurend ten gunste van een verhoging van het pensioen der oude arbeiders, hun vroegere collega's.

Het is wenselijk dat een dergelijke geestesgesteldheid bij alle maatschappelijke standen zou bestaan.

Het is normaal dat de jonge generaties zich inspannen ten voordele van de oudere generaties. Niet alleen uit erkentelijkheid, maar om hun eigen toekomst voor te bereiden.

* * *

Discussion.

Un membre estime que la charge des pensions deviendra tellement lourde que les jeunes générations s'en lasseront. La population vieillit dangereusement. En 15 ans, la durée moyenne de la vie a augmenté de 5 ans.

L'âge de la retraite devrait être élevé dans la même proportion. Au lieu de cela on l'abaisse sans cesse. On pensionne les femmes à 60 ans, alors qu'elles vivent en moyenne 3 1/2 ans de plus que les hommes.

Il s'indique d'exiger des fonctionnaires qu'ils participent dorénavant à la constitution de leurs pensions, même s'il faut revoir leurs traitements en conséquence.

Certaines pensions sont excessives. L'éméritat est injustifiable.

Ce membre est d'accord qu'il faut respecter les situations acquises. Mais il faut élaborer un nouveau système pour l'avenir.

Un autre membre rappelle que tout le monde a été d'accord pour voter les différentes péréquations de pensions. Il émet le vœu que les pensions soient liquidées au début de chaque mois. Il demande où en est la péréquation des pensions des invalides de guerre.

Sans doute, il s'agit là d'un problème financier important qui pourrait être résolu par de nouvelles économies sur le budget de la défense nationale.

Le même membre interroge Monsieur le Ministre sur le problème de la pension des employés qui furent véritablement les oubliés dans le grand effort, entrepris pour le réajustement général des pensions et pour lequel il remercie et félicite le Gouvernement.

Un membre désirerait connaître quelle est exactement la somme payée par les pouvoirs publics sous forme de pensions. Il est partisan d'une refonte générale du système. Ses préférences vont au système scandinave qui accorde à tout le monde un minimum vital, laissant à chacun le soin d'arrondir ce minimum par une épargne personnelle ou collective.

De toutes façons, il s'indique de préparer une politique à longue échéance. La situation actuelle, où l'on légifère par bribes et morceaux est indéfendable.

Monsieur le Ministre se déclare heureux d'avoir entendu des paroles fort sages, auxquelles il est très attentif.

Il rappelle que les efforts déjà entrepris dans le passé pour réformer le régime des pensions ont abouti à fort peu de choses.

Il annonce qu'un avant-projet de réforme générale vient d'être soumis au chef du gouvernement.

Notre but ultime, déclare-t-il, est de garantir à chaque citoyen, un minimum vital.

En ce qui concerne l'éméritat, il est d'accord pour le supprimer en respectant toutefois les droits acquis par les bénéficiaires de ce régime qui sont actuellement en fonction.

La discussion en ce qui concerne les pensions des invalides de guerre est très avancée. Déjà le problème des grands invalides est résolu.

Les autres revendications atteignent un total général de 1 milliard, 22 millions (voir rapport du Sénat, document 107).

Le problème s'aggrave encore du fait que chaque groupe a des revendications différentes : Croix du feu et invalides notamment.

La discussion étant toujours en cours, il lui est impossible de donner plus de précisions quant aux intentions définitives du Gouvernement.

Bespreking.

Een lid is van mening dat de last der pensioenen zo zwaar wordt dat de jonge generaties er de moed bij zullen inschieten. De veroudering van de bevolking wordt gevaarlijk. Op 15 jaar tijd, steeg de gemiddelde levensduur met 5 jaar.

De pensioenleeftijd zou in dezelfde verhouding moeten verhoogd worden. In plaats daarvan wordt hij gedurig verlaagd. De vrouwen worden op 60 jaar gepensioneerd, ofschoon ze gemiddeld 3 1/2 jaar langer leven dan de mannen.

Van de ambtenaren moet worden geëist dat ze voortaan voor hun pensioen zouden storten, zelfs al moeten daarom hun wedden worden herzien.

Sommige pensioenen zijn overdreven. Het emeritaat is niet te rechtvaardigen.

Dit lid is het eens om de verworven rechten te eerbiedigen. Maar voor de toekomst moet een nieuw systeem worden voorbereid.

Een ander lid herinnert eraan dat iedereen akkoord was om de verschillende perekwaties van pensioenen goed te keuren. Hij vraagt dat de pensioenen in 't begin van elke maand zouden uitbetaald worden. Hij wenst te weten hoe ver het staat met de perekwatie van de pensioenen der oorlogsinvaliden.

We staan hier ongetwijfeld voor een belangrijk financieel probleem, dat zou kunnen opgelost worden door nieuwe besparingen op de begroting van Landsverdediging.

Hetzelfde lid ondervraagt de Minister over het probleem van het pensioen der bedienden, die werkelijk vergeten werden bij de grote inspanning die werd gedaan voor de algemene wederaanpassing der pensioenen, waarvoor hij de Regering dankt en ze ermede gelukwens.

Een commissielid verlangt het juist bedrag te kennen dat door de openbare besturen in de vorm van pensioenen uitgekeerd wordt. Hij is voorstander van een algehele hervorming van het stelsel. Zijn voorkeur gaat naar het Scandinavisch systeem dat aan iedereen een levensminimum toekent, terwijl aan iedereen de zorg wordt overgelaten dit minimum aan te dikken door persoonlijk of gemeenschappelijk sparen.

In ieder geval moet een politiek op lange termijn worden voorbereid. De huidige toestand, door de wetgeving broksgewijze tot stand gebracht is niet te verantwoorden.

De Minister verklaart zich verheugd zulke wijze woorden te hebben gehoord, die hem niet ontgaan.

Hij wijst er op dat de pogingen die in verleden werden gedaan om het pensioenstelsel te hervormen naar zeer weinig hebben opgeleverd.

Hij kondigt aan dat een voorontwerp van algemene hervorming zoëven aan het regeringshoofd werd voorgelegd.

Ons einddoel, verklaart hij, bestaat erin aan ieder burger een levensminimum te waarborgen.

Wat het emeritaat betreft, is hij het eens om dit af te schaffen, evenwel met inachtneming van de verworven rechten van degene die dit regime thans genieten.

Wat de pensioenen der oorlogsinvaliden betreft, zijn de besprekingen zeer gevorderd. Reeds werd het probleem der grootinvaliden opgelost.

De andere eisen bereiken een algemeen totaal van één miljard 22 miljoen frank (zie verslag van de Senaat, Stuk n° 107).

Het probleem wordt nog bemoeilijkt door het feit, dat elke groepering verschillende eisen laat gelden, Vuurkruisers en invaliden onder meer.

Daar de besprekingen nog steeds voortduren, is het hem niet mogelijk meer bijzonderheden te verstrekken wat de definitieve bedoelingen van de Regering betreft.

En ce qui concerne les employés, le Ministre reconnaît le bien-fondé de leurs récriminations.

Aussi le Gouvernement a-t-il constitué un Comité ministériel restreint pour la réalisation rapide de l'ajustement de leurs pensions.

Une grosse difficulté existe pour leur assurer, comme aux autres travailleurs, la mobilité de leurs pensions en fonction de l'index.

Le système de capitalisation qui caractérise leur régime de pension fait que les compagnies d'assurance intéressées ne sauraient en assurer la mobilité que pour des fluctuations minimales.

Un membre estime que dans ce domaine spécial, il n'y a qu'un remède : la création d'une caisse unique pour la pension des employés.

Commentaire du budget.

Le rapport présenté par la Commission des finances du Sénat (document 107) donne au sujet des différents postes du budget des explications complémentaires.

Deux questions ont été posées à la Commission des finances de la Chambre.

Les voici avec les réponses du département des finances :

1. — Est-il possible de donner, par exemple pour l'année 1955, le montant exact des pensions payées :

- 1) par l'Etat;
- 2) par les parastataux qui sont des administrations personnalisées;
- 3) par les provinces;
- 4) par les communes;
- 5) éventuellement par les associations des provinces et des communes ?

Pour quels montants l'Etat est-il intervenu effectivement pour les autres pensions et par catégories de celles-ci ?

Si ces statistiques ne peuvent être données à l'heure actuelle, peuvent-elles être établies à l'avenir et communiquées ?

Réponse : Il n'est pas possible, sans consultation de tous les organismes publics intéressés de répondre à cette question. Il faudra certainement plusieurs mois pour recueillir ces renseignements.

2. — Quel est le montant effectif décaissé pour les pensions là où l'intervention du budget est prévue sous la forme d'annuités constantes ?

Réponse : Un membre de la Commission a exprimé le désir de connaître le montant réel des dépenses relatives aux pensions de guerre, dépenses dont le financement est assuré partiellement par les annuités constantes inscrites aux articles 103 (litt. 1 et 2) et 104 (litt. 1) articles 104 et 105 du budget de 1955.

Ces annuités ont été déterminées par la loi du 16 juin 1955 complétant les attributions du Fonds de dotation et ont été arrêtées à

1) 610.000.000 (litt. 1) et 900.000.000 (litt. 2) pour ce qui concerne les pensions, rentes et allocations résultant de la guerre de 1914-1918;

Wat de bedienden betreft, erkent de Minister dat hun grieven gegrond zijn.

De Regering heeft dan ook een beperkt ministerieel comité ingesteld ten einde een spoedige aanpassing van hun pensioenen te bereiken.

Het is zeer moeilijk hun, evenals de andere arbeiders, de mobiliteit van hun pensioenen volgens het indexcijfer te verlenen.

Het kapitalisatiesysteem, dat hun pensioenregeling kenmerkt, brengt mede dat de betrokken verzekeringsmaatschappijen slechts voor geringe schommelingen de mobiliteit der pensioenen zouden kunnen verzekeren.

Een lid is van oordeel dat er op dit bijzonder gebied slechts één redmiddel bestaat : oprichting van een enkele kas voor het bediendenpensioen.

Commentaar op de begroting.

In het verslag van de Senaatscommissie van Financiën (stuk 107) vindt men nadere uitleg over de verschillende posten van de begroting.

In de Kamercommissie voor de financiën werden twee vragen gesteld.

Wij laten ze hier volgen met de antwoorden van het Departement van Financiën :

1. — Kan, bij voorbeeld voor het jaar 1955, het juiste bedrag worden opgegeven, dat aan pensioenen werd uitbetaald :

- 1) door de Staat;
- 2) door de parastatale instellingen, die gepersonaliseerde besturen zijn;
- 3) door de provincies;
- 4) door de gemeenten;
- 5) eventueel door de verenigingen van provincies en gemeenten ?

Voor welke bedragen heeft de Staat werkelijk bijgedragen in de uitkering van de andere pensioenen, dit per categorie van deze pensioenen ?

Indien die statistieken thans niet kunnen verstrekt worden, kunnen zij dan in de toekomst worden opgemaakt en medegedeeld ?

Antwoord : Op die vraag kan niet worden geantwoord zonder inlichtingen in te winnen bij al de betrokken openbare organismen. Voor het inwinnen van die inlichtingen zouden zeker verscheidene maanden nodig zijn.

2. — Welk bedrag wordt werkelijk voor de pensioenen uitgekeerd in de gevallen, waarin bepaald is dat de bijdrage ten laste van de begroting in de vorm van vaste annuïteiten wordt betaald ?

Antwoord : Een commissielid sprak de wens uit, het werkelijk bedrag der uitgaven inzake oorlogspensioenen te kennen, uitgaven waarvan de financiering gedeeltelijk verzekerd wordt door vaste annuïteiten, vermeld onder de artikelen 103 (litt. 1 en 2) en 104 (litt. 1), artikelen 104 en 105 van de begroting voor 1955.

Deze annuïteiten werden bepaald bij de wet van 16 juni 1955 tot aanvulling van de bevoegdheden van het Dotatiefonds en werden vastgesteld op :

1) 610.000.000 frank (litt. 1) en 900.000.000 frank (litt. 2) wat betreft de pensioenen, renten en vergoedingen voortvloeiend uit de oorlog van 1914-1918;

2) 1.250.000.000 pour ce qui concerne les pensions et allocations résultant de la guerre de 1940-1945.

Les dépenses réelles relatives aux catégories de pensions visées par la dite loi s'établissent selon le tableau ci-dessous :

Exercice	Annuités constantes	Dépenses réelles
1955	Art. 104	
	1 — 610.000.000	2.197.100.000 (chiffres provisoires)
	2 — 900.000.000	
	1.510.000.000	
	Art. 105	
	1 — 1.250.000.000	1.444.000.000 (chiffres provisoires)
	2.760.000.000	3.641.100.000 (chiffres provisoires)
1956	Art. 103	
	1 — 610.000.000	2.225.200.000 (prévisions)
	2 — 900.000.000	
	1.510.000.000	
	Art. 104	
	1 — 1.250.000.000	1.593.634.000 (prévisions)
	2.760.000.000	3.818.834.000 (prévisions)

Le budget, tel qu'il a été transmis par le Sénat, a été adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Le présent rapport a été adopté par 13 voix et une abstention.

Le Rapporteur.

J. MARTEL.

Le Président.

F. VAN BELLE.

2) 1.250.000.000 frank wat betreft de pensioenen en vergoedingen in verband met de oorlog van 1940-1945.

De werkelijke uitgaven betreffende de bij voormelde wet bedoelde pensioencategorieën bedragen, volgens onderstaande tabel :

Dienstjaar	Vaste annuïteiten	Werkelijke uitgaven
1955	Art. 104	
	1 — 610.000.000	2.197.100.000 (voorlopige cijfers)
	2 — 900.000.000	
	1.510.000.000	
	Art. 105	
	1 — 1.250.000.000	1.444.000.000 (voorlopige cijfers)
	2.760.000.000	3.641.100.000 (voorlopige cijfers)
1956	Art. 103	
	1 — 610.000.000	2.225.200.000 (ramingen)
	2 — 900.000.000	
	1.510.000.000	
	Art. 104	
	1 — 1.250.000.000	1.593.634.000 (ramingen)
	2.760.000.000	3.818.834.000 (ramingen)

De begroting, zoals zij door de Senaat werd overgemaakt, werd aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

Dit verslag werd met 13 stemmen en één onthouding aangenomen.

De Verslaggever,

J. MARTEL.

De Voorzitter.

F. VAN BELLE.